

ravi et intimidé par la notion de la violence et jouissait d'y participer de tout son poids.

C'était un combat en marche qui le portait, un combat ordonné laissant derrière lui l'ordre encore avec la victoire.

Les chevaux ne le traînaient pas sur la terre, mais un peu dans la terre ; c'était un arrachement continu qu'il éprouvait, si attentivement qu'il regardait devant lui sans voir et demeura crispé sur la herse, lorsque son père, l'ayant vu enfin, accourut vers lui jurant et menaçant..

Un coup de pied envoya rouler l'enfant sur le labour ; sa tête vint heurter une motte énorme et lisse que tout à l'heure, victorieux, il eût pu sentir se désagréger sous lui, sourdement.

Il se releva, les paumes meurtries ; les chevaux, la herse et l'homme étaient repartis. Il invectiva son père, d'une voix déjà pleurante et fila droit vers le village, enfonçant un pan de son tablier dans sa bouche pour ôter la terre qu'il avait mordue, suçant ses paumes écorchées, et sanglotant enfin, sanglotant de plus en plus fort, comme un tout petit enfant qu'il était encore.

CHARLES VILDRAC